

flèches et se mit à parcourir les montagnes à la recherche de la reine. Il aperçut un torrent et le suivit jusqu'à sa source; il vit alors un grand singe qui se livrait à des manifestations de désespoir; le roi, ému, lui demanda : « Vous aussi, de quoi vous affligez-vous ? » Le singe répliqua : « Moi et mon oncle, nous exerçons ensemble la royauté : or mon oncle, abusant de sa force, m'a enlevé mes sujets; je me lamente, mais ne sais à qui me plaindre. Vous cependant, pourquoi errez-vous dans ces montagnes ? » Le Bodhisattva lui répondit : « Ma peine est égale à la vôtre. J'ai perdu mon épouse et je ne sais où elle est allée. » Le singe reprit : « Aidez-moi à combattre et à reprendre mes sujets; alors je rechercherai la reine pour vous et nous finirons bien par la trouver. »

Le roi approuva ces paroles et donna son consentement. Le lendemain, le singe livra bataille à son oncle; le roi alors tira à lui la corde de l'arc en prenant une flèche entre ses doigts; la force de ses jambes et de ses bras se manifesta; l'oncle prit peur de loin; il fit volte-face et s'enfuit en toute hâte; la troupe du roi des singes revint à lui.

Le roi des singes dit alors aux siens : « La principale épouse du roi des hommes est égarée dans cette montagne; vous autres, cherchez-la partout. » La multitude des singes se mit en marche dans toutes les directions; ils aperçurent l'oiseau blessé à l'aile; l'oiseau leur demanda : « Que cherchez-vous ? » Ils répondirent : « Le roi des hommes a perdu sa femme principale; c'est d'elle que nous sommes en quête. » L'oiseau leur dit : « Le nâga l'a ravie; je n'ai pas été aussi fort que lui; maintenant il est sur une grande île de la mer. » Ayant ainsi parlé, l'oiseau expira.

Le roi des singes, accompagné de tous les siens, suivit le chemin jusqu'au bord de la mer; il se désolait de n'avoir aucun moyen pour la traverser, lorsque Çakra, souverain des devas, ayant pris la forme d'un singe dont le corps était malade de la lèpre, se présenta à lui et lui dit : « Mainte-